

LES AUBERGES DE LA GRANDE RUE SAINT FRANÇOIS A FREJUS

par Jean DESTELLE

Aux siècles passés, le voyageur qui arrivait à Fréjus, venant de l'ouest, pénétrait dans la ville par la Porte Saint François située à l'extrémité de la rue du même nom. Cette rue, qu'il ne faut pas confondre avec la rue Saint François de Paule actuelle, est devenue la rue du Général de Gaulle après avoir porté successivement les noms de rue Saint François, Grande rue Saint François, rue Nationale et rue de la Liberté. La Porte Saint François fermait la ville très exactement à l'angle nord-ouest de l'Hôtel ARENA actuel.

A une époque où les moyens de transport étaient très lents et par conséquent les étapes très rapprochées et nombreuses, chaque ville ou village possédait plusieurs auberges pour accueillir les voyageurs. Ces lieux d'accueil étaient généralement situés aux entrées des villes: à Fréjus, la Grande rue Saint François en comptait plusieurs.

Au début du XIX^e siècle, trois auberges sont réputées pour avoir accueilli deux voyageurs célèbres qui par deux fois se sont arrêtés à Fréjus :

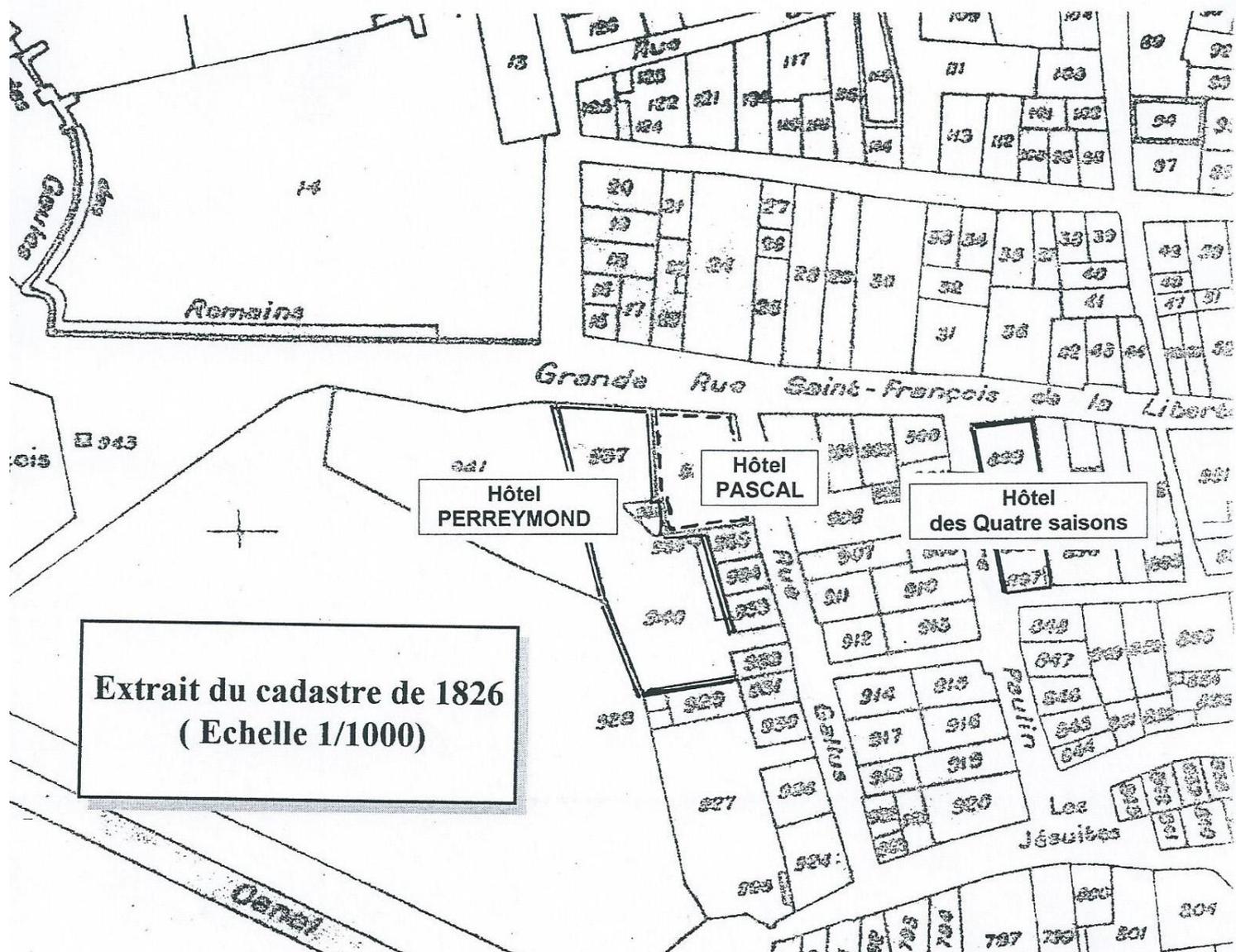
BONAPARTE, revenant d'Egypte, a fait halte le 17 vendémiaire an VIII (9 octobre 1799) à l'Hôtel PERREYMOND (l'Hôtel ARENA actuel).

En 1809, le Pape PIE VII, prisonnier de NAPOLEON I^{er}, est reconduit en Italie ; il passe la nuit du 6 au 7 août dans l'auberge tenue par Michel Lange JOURDAN et située dans la maison connue sous le nom d'hôtel des Quatre saisons ou Maison des têtes¹ (n° 75 de la rue du Général de Gaulle).

En 1814, PIE VII qui se trouvait prisonnier à Fontainebleau est renvoyé à Savone. Il s'arrête de nouveau à Fréjus et passe la nuit du 8 au 9 février à l'Hôtel PASCAL ou de la Poste, tenu par Michel PASCAL, maître de poste, et situé au n° 129 de la rue du Général de Gaulle.

Enfin le 27 avril 1814, NAPOLEON I^{er} arrive à Fréjus et séjourne également à l'Hôtel PASCAL avant d'embarquer le lendemain pour l'Île d'Elbe sur le vaisseau anglais "l'Intrépide"(1).

¹ Cette auberge n'a subsisté que quelques années.



La Grande rue Saint François comptait d'autres auberges et d'autres lieux où les voyageurs pouvaient se restaurer ou se loger. De plus l'examen des cadastres anciens des XVIII^e et XVII^e siècles nous montre que le quartier comptait de nombreuses boutiques, échoppes et écuries où œuvrait tout un peuple de maréchaux-ferrants, charrons, selliers, bourreliers et bastiers, au service des voyageurs, des postillons, des rouliers et des muletiers.

Nous avons essayé, par une étude de ces cadastres, de faire l'historique de deux des auberges qui se trouvaient à l'entrée de la ville: l'Hôtel PERREYMOND, anciennement auberge du CHAPEAU ROUGE (l'Hôtel ARENA actuel) et l'Hôtel PASCAL qui le jouxtait.

L'origine de l'Hôtel PASCAL paraît remonter au milieu du XVIII^e siècle. A son emplacement présumé (n° 129 rue du Général de Gaulle) s'élève vers 1700 la maison de François BORRELLY, Seigneur de Seillans (2). Cette maison est acquise en 1723 par Noé CABAN, ménager, puis vendue par sa veuve Marie BERNARD, à Joseph BONNET, maître de poste, à une date que l'on ne peut préciser (3). On peut donc penser que c'est à ce moment-là, soit aux environs de 1740, que Joseph BONNET y installe la poste aux chevaux et une auberge. Joseph BONNET vend son bien le 13 octobre 1765 à Jean PASCAL, maître de poste originaire de Cannes (3). Les descendants de Jean PASCAL : son fils Jean (1747-1815) puis son petit-fils Michel Paulin (1779-1848) héritent de la charge de maître de poste et de l'auberge qui devient ainsi l'Hôtel PASCAL.

L'origine de l'Hôtel ARENA est probablement plus ancienne. A sa place s'élevait dans la seconde moitié du XVII^e siècle l'auberge du CHAPEAU ROUGE qui, en 1691, appartient à Balthazar CHAVIGNOT. La famille CHAVIGNOT est originaire de Draguignan. En 1628 Estienne CHAVIGNOT se marie à Fréjus (4) et y achète, en 1646, une boutique et une chambre dans la rue Saint François (5), dans le pâté de maisons situé entre la porte Saint François et la rue Saint Pons (actuellement la rue Gallus), qui à l'époque comporte de nombreux propriétaires. On ne peut dire à quel moment a été créée l'auberge du CHAPEAU ROUGE mais en 1683 on trouve dans les cadastres la description des biens de Balthazar CHAVIGNOT "hoste", c'est-à-dire aubergiste, description qui correspond à celle de l'auberge du CHAPEAU ROUGE (6). La première mention de cette appellation apparaît seulement en 1691 au décès de Balthazar CHAVIGNOT (7). Par la suite l'auberge passe entre les mains des héritiers de Balthazar, héritiers que l'on peut retrouver à l'examen des cadastres successifs ou d'autres documents d'archives.

Messire Joseph CHAVIGNOT bénéficiaire de la Métropole d'Arles et frère de Balthazar hérite de l'auberge (8) mais en 1696 le tenancier en est Jean BELLEGRAN, aussi originaire de Draguignan, leur cousin par leur mère (7). Joseph CHAVIGNOT en fait don, le 10 avril 1711, à son neveu Joseph MICHEL (8). Joseph MICHEL échange l'auberge du CHAPEAU ROUGE avec Jean PERREYMOND contre une maison rue Saint François, par acte devant Maître TAXIL notaire à Fréjus, le 2 octobre 1748 (9). A partir de 1748 le bien reste dans la famille PERREYMOND. Honoré PERREYMOND, fils de Jean, en devient propriétaire le 10 juillet 1759 (10). La petite-fille d'Honoré, Catherine-Pélagie PERREYMOND hérite de son père le 24 messidor an VII (12 juillet 1799) (9).

Au cadastre de 1826 le propriétaire apparaît être Honoré-Philippe POUQUET, huissier qui a épousé Catherine-Pélagie, sa cousine au second degré. Par la suite l'Hôtel PERREYMOND devient l'Hôtel GAY ou du MIDI. (1).

A partir de 1826, l'histoire de ces deux hôtels de la rue qui a pris le nom de rue Nationale reste à faire, jusque vers 1920 où on les retrouve réunis sous le nom d'Hôtel DELUBAC, hôtel qui subsistera jusqu'en 1945.

REFERENCES

- (1) J. A. AUBENAS, *Histoire de Fréjus*, Fréjus, 1881
- (2) Archives municipales de Fréjus , CC 15, f° 50
- (3) Archives municipales de Fréjus , CC 20, f° 110
- (4) Archives départementales du Var , 7 E 65-1
- (5) Archives municipales de Fréjus , CC 11, f° 10
- (6) Archives municipales de Fréjus , CC 12, f° 1
- (7) Archives municipales de Fréjus , GG 23
- (8) Archives municipales de Fréjus , CC 15, f° 121
- (9) Archives départementales du Var , série Q ventes Fréjus
- (10) Archives municipales de Fréjus , CC 20, f° 637